Anne-Claire Schumacher (dir.). Terres d'Islam : Les collections de céramique moyen-orientale du Musée Ariana à Genève

Lucile Martinet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42651>

DOI : [10.4000/abstractairanica.42651](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42651)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Lucile Martinet, « Anne-Claire Schumacher (dir.). Terres d'Islam : Les collections de céramique moyen-orientale du Musée Ariana à Genève », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 3, mis en ligne le 10 mars 2018, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42651> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42651>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Anne-Claire Schumacher (dir.). Terres d'Islam : Les collections de céramique moyen-orientale du Musée Ariana à Genève

Lucile Martinet

RÉFÉRENCE

Anne-Claire Schumacher (dir.). Terres d'Islam : Les collections de céramique moyen-orientale du Musée Ariana à Genève, Milan : 5 continents, 2014, 344 p., nombreuses ill. couleur, ISBN: 978-8874395347

- 1 Ce catalogue fut édité à l'occasion de l'exposition « Terres d'Islam. L'Ariana sort de ses réserves II » qui se tint au musée Ariana de Genève du 28 février au 31 août 2014. Ce musée est riche d'une collection de plus de 700 pièces de céramiques islamiques provenant d'une aire géographique s'étendant de la Transoxiane jusqu'à l'Espagne et couvrant une période allant du IX^e au XIX^e siècle. Cet ensemble, regroupant céramiques de forme et céramiques architecturales, a été constitué de la fin du XIX^e siècle à nos jours.
- 2 Après une présentation de l'histoire de la collection par Anne-Claire Schumacher et un rappel historique d'Yves Porter concernant les grandes dynasties du monde musulman du VII^e au XX^e siècle, cet ouvrage se divise en huit chapitres se focalisant, chacun, sur une partie de cette collection. Ces huit sections sont toutes suivies d'un catalogue richement illustré.
- 3 Au cours d'un premier article, Yves Porter nous offre ainsi un panorama technique de ce que fut la production céramique au sein de l'Orient musulman du VII^e au XV^e siècle. L'auteur complète ce tableau par une synthèse sur la céramique architecturale glaçurée qui vint progressivement orner les monuments islamiques, depuis la dynastie

'abbāsside (IXe siècle) jusqu'à la dynastie qājāre (XXe siècle). Stanislas Anthonioz bascule ensuite du côté de l'Occident en se concentrant sur les transferts de savoir-faire opérés par les artisans musulmans dans les ateliers de la péninsule ibérique, du XIIe au XVIIIe siècle ; il utilise pour cela l'exemple de la technique du lustre métallique.

- 4 Durant une quatrième partie, Yolande Crowe se penche sur l'influence qu'eurent les routes commerciales qui liaient la Chine et l'Europe, et ainsi l'exportation de la porcelaine chinoise, sur les « bleus et blancs » safavides. Dans le domaine du « bleu et blanc » iranien, l'ethnologue Micheline Centlivres-Demont, enchaîne avec une analyse de la production céramique de Meybod, de la fin du XIXe au XXe siècle. Cette étude est illustrée à l'aide d'un échantillon de l'ensemble de 189 céramiques rassemblé par l'auteur lors de son voyage en Iran dans les années 1960 et aujourd'hui propriété du musée Ariana.
- 5 Lors d'un sixième chapitre, Charlotte Maury traite de la céramique ottomane et des ateliers qui firent sa renommée : Iznik, du XVIe à la première moitié du XVIIe siècle, puis Kütahya jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Ces céramiques furent d'ailleurs de celles qui inspirèrent certains céramistes occidentaux du XIXe siècle d'un point de vue technique, mais également ornemental, et auxquels Rémi Labrusse consacre ici un article.
- 6 Enfin, Hortense de Corneillan conclut cet ouvrage par la mise en lumière des remaniements dont nombre de tessons iraniens furent l'objet afin d'offrir à de riches collectionneurs l'illusion de posséder un objet à l'intégrité préservée. L'auteur illustre son propos à l'aide de deux pièces « démontées » issues des collections du musée Ariana, tout en s'interrogeant : « Le démontage d'une céramique falsifiée signifie-t-il la perte d'un objet ou le gain d'une contribution à son histoire matérielle ? ».
- 7 Ce catalogue, qui fait le choix d'une approche thématique plutôt que chronologico-géographique, constitue un véritable trésor car il documente une collection jusque-là méconnue.

AUTEURS

LUCILE MARTINET

École des Hautes Études en Sciences Sociales